

Maintenir les IFT Bas voir les diminuer tout en maintenant son autonomie alimentaire

Eleveur, Alain CARRER utilise peu de produits phytosanitaires, très attaché à l'aspect environnement et santé, il raisonne au mieux ses interventions phytosanitaires (observations, conditions d'applications...). Pour maintenir voire améliorer son autonomie fourragère et alimentaire, il veut continuer à produire tout en maîtrisant l'utilisation des produits phytosanitaires.



Alain CARRER

© CDA87 V. Lacroix

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Nedde, Haute-Vienne (87)

Ateliers /Productions

Bovins Allaitants naisseur-engraisseur
 90 VA - Mâle repoussé de 450 Kg poids vif - femelle 330 Kg carcasse - vache réforme 420 Kg carcasse

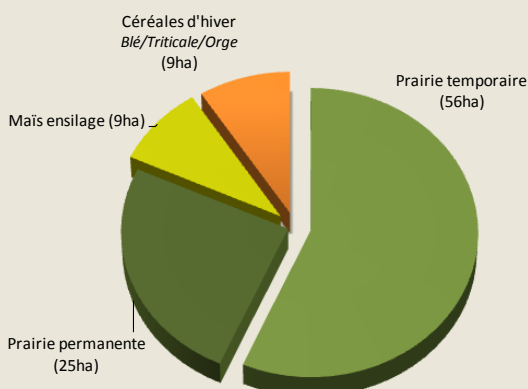
Main-d'œuvre

1,25 UTH (+ MO occasionnelle)

SAU

99 ha (75% engagés dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

85 % sablo limoneux et 15 % tourbe

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Zone de montagne
 Région Millevalches du Limousin
 Altitude 500 à 750 m
 Climat de montagne à tendance océanique très humide et températures basses avec de nombreuses gelées tardives

Le système initial

Le système initial était constitué d'une **rotation classique** pour le département en système **bovins naisseur - engraisseur** : **Prairie temporaire (5 à 7 ans) - maïs ensilage - céréale d'hiver (blé ou triticale ou orge)**.

Comme la plupart des fermes sur le département avec 75 % de la surface en prairie, un problème majeur est la difficulté de gérer les vivaces (rumex, chardons ...) sur prairies.

Objectifs et motivations des évolutions

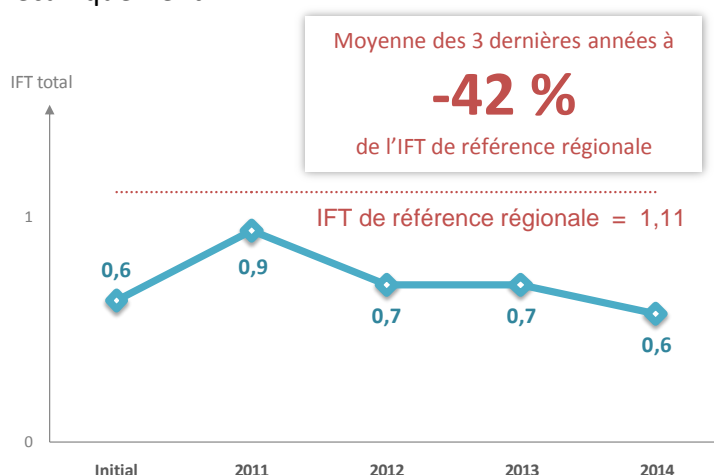
Par ordre d'importance :

- Continuer à produire pour couvrir les besoins de son cheptel en raisonnant l'apport des produits phytosanitaires
- Lutter contre l'infestation des vivaces sur prairies
- Motivations environnementales et santé

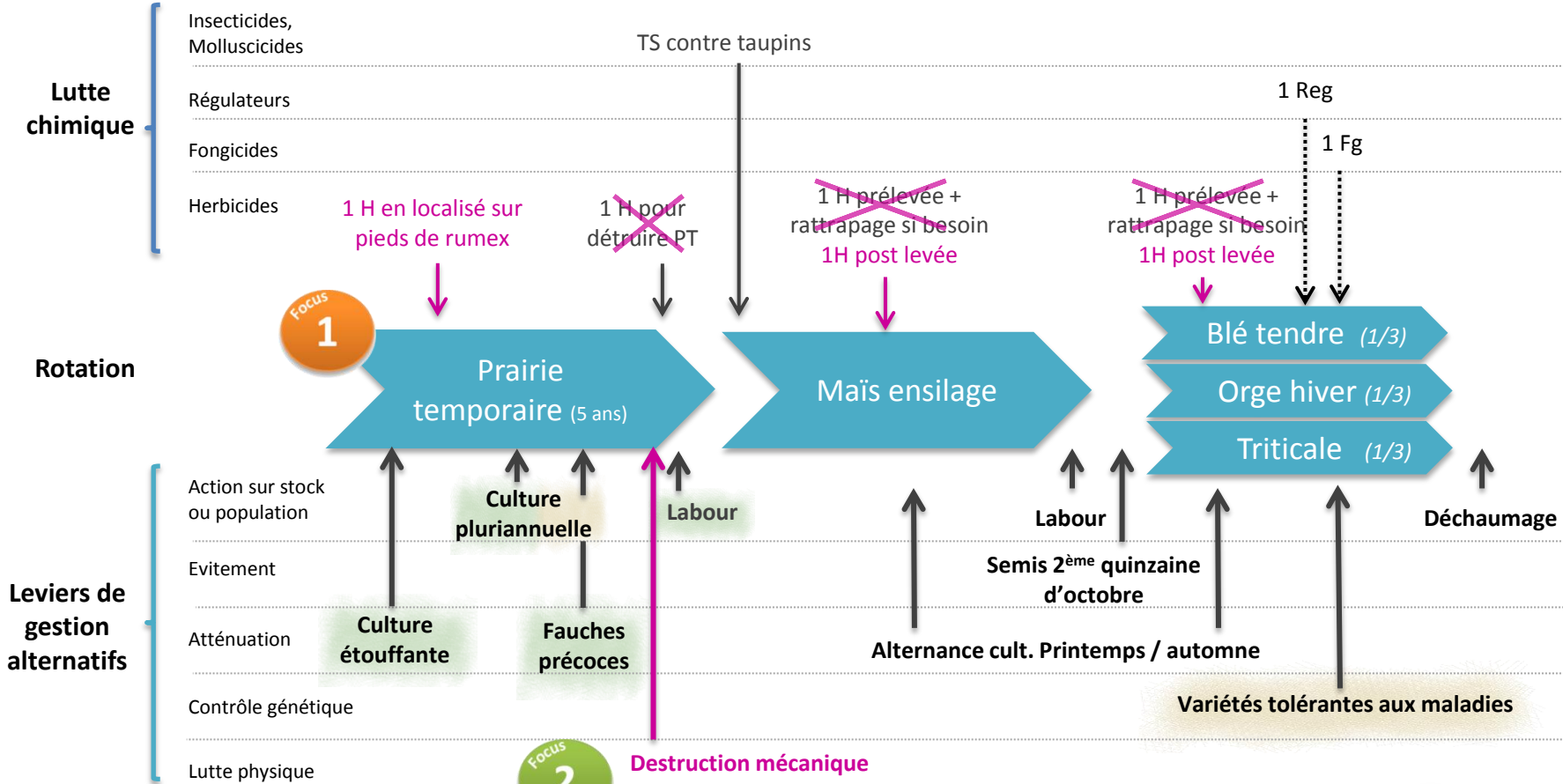
Les changements opérés

Peu de changements opérés depuis son entrée dans le réseau, mais depuis de nombreuses années c'est un agriculteur qui a rapidement pris conscience de l'intérêt à bien gérer l'utilisation des produits phytosanitaires.

Alain a également poursuivi l'optimisation de l'usage des produits phytosanitaires, malgré un IFT de départ bas (57 % de la référence). En 2014, il a arrêté de détruire son précédent maïs avec du glyphosate et aujourd'hui il le casse mécaniquement.



Le système de culture actuel



Légende

- Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau
- -> Non systématique
- Cible adventices
- Cible maladies
- Cible ravageurs
- Cible verse
- H = herbicide
- Fg = fongicide
- Ic = insecticide
- Reg = régulateur
- Ts : traitement de semences

➤ Résultats attendus

Couvrir les besoins alimentaires du cheptel tout en optimisant les intrants

Focus 1

Avantages d'une rotation avec une prairie temporaire pendant 5 ans



© CDA87 V. Lacorre

Par son mode de conduite (*plusieurs coupes et/ou pâtures par an*), la prairie permet de limiter le développement de certaines adventices dicotylédones annuelles gênantes dans les cultures. Elle permet ainsi de simplifier le désherbage dans les cultures suivantes. De même, la pression de maladies est moins importante. De plus, la prairie améliore la structure physique du sol et amène un arrière effet sur la fourniture d'azote pour la culture suivante. Une rotation incluant une culture pérenne et avec labour est très économe en produits phytosanitaires.



La gestion des adventices

Dans ce système, la gestion des adventices s'appuie sur une lutte chimique modulée selon les observations, en complément de :

- la rotation qui diminue le potentiel d'adventices,
- le décalage des dates de semis en céréales,
- l'alternance de cultures de printemps et d'automne.

Diminution de l'utilisation du glyphosate avant l'implantation du maïs

Le **glyphosate** est un herbicide qui joue un rôle important dans la lutte contre les adventices vivaces ainsi que pour faire place nette avant l'implantation d'une culture. Mais quand il n'y a pas de problème de vivaces, l'utilisation de glyphosate peut être supprimé et remplacé par des méthodes alternatives.

Dans une rotation prairie – maïs – céréale, la destruction de la prairie avant l'implantation du maïs peut se faire très facilement de façon mécanique. Chez Alain Carrer la prairie est détruite début mars avec un rotavator, il ne peut pas le faire avant car les prairies destinées à être retournées servent pour l'hivernage plein air de ses vaches. Il est préférable de le faire le plus tôt possible dès janvier afin que les pelons et le système racinaire puissent se décomposer avant le labour. Mais attention au printemps humide où cette technique atteint ses limites.



© Société Howard

« L'utilisation du Rotavator a permis de supprimer l'usage du glyphosate pour détruire la prairie avant l'implantation du maïs »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Je n'ai pas changé fondamentalement mon système, mais après avoir été sensibilisé sur l'impact de certaines pratiques, j'ai modifié ma pratique de désherbage. J'ai arrêté de désherber mes cultures au semis en prélevée. Je désherbe mes céréales courant d'hiver de façon précoce après observation sur le terrain avec le technicien. Et j'adapte le produit et la dose en fonction de la flore présente. Pour la culture du maïs je détruisais le précédent (prairie) systématiquement avec du glyphosate. Aujourd'hui, je détruis la prairie de façon mécanique. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Le désherbage des cultures en post levée demande une plus grande disponibilité. La fenêtre de traitement dans les zones à fortes amplitudes thermiques fait que les jours où cela est possible sont de l'ordre de 3 à 4 jours ! Il faut donc être prêt à réagir, ce qui n'est pas toujours facile quand on a des animaux à nourrir, surveiller, notamment en période de mise- bas où il y a souvent des imprévus. »

Si c'était à refaire ?

« Remettre en cause ses pratiques c'est toujours perturbant et c'est plus compliqué à mettre en œuvre. Mais l'impact des phytos sur l'environnement et la santé est un problème général et qui concerne tous les agriculteurs. On ne peut pas ignorer les conséquences de l'utilisation des phytos et donc nous devons mieux raisonner nos interventions. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Il faut promouvoir l'usage des désherbages en post levée. Le choix de stratégies de post levée permet d'adapter le choix des spécialités commerciales à la flore présente, donc de maximiser l'efficacité des traitements. Il peut également permettre des modulations de dose, voire des impasses en fonction de la pression adventices observée.

De plus au niveau environnemental, l'application d'herbicides en post levée permet de limiter les risques de transfert vers l'eau par ruissellement par rapport à une application sur sol nu en pré levée.

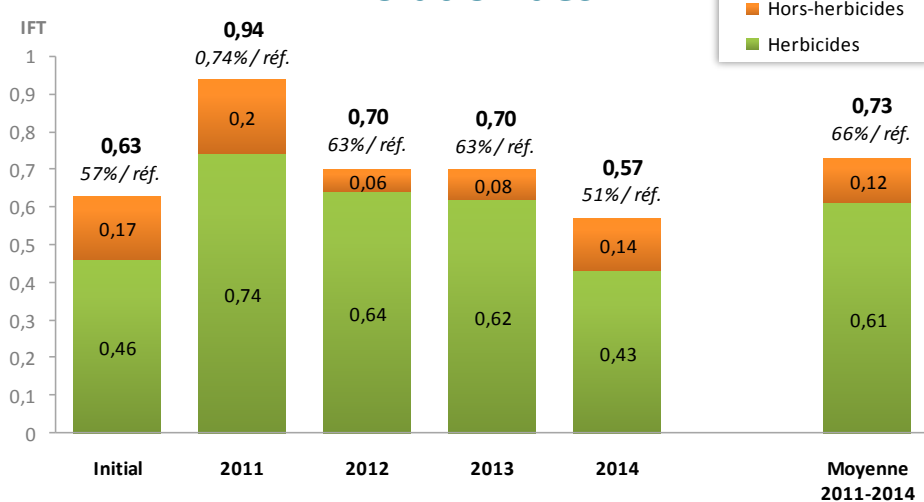
La réussite d'un désherbage de post levée implique une intervention sur adventices peu développée, ce qui nécessite une observation régulière des parcelles, donc cela demande plus de temps d'observation.

Lorsque l'adoption d'une stratégie de post levée conduit à l'emploi de doses réduites ou à des impasses, cela permet une réduction des charges.

Mais attention, l'utilisation de produits en post levée adaptés à la flore présente (graminées + dicotylédones) même en réduisant les doses ne permet pas de diminuer l'IFT car souvent 2 produits sont nécessaires contrairement à un désherbage de pré-levée où un produit complet est appliqué. L'IFT de 2 produits en post-levée est très souvent plus élevé.

Les performances du système de culture

Evolution des IFT



En 2011, l'IFT Herbicides a augmenté car l'agriculteur est passé d'une pratique pré-levée à de la post-levée tout en restant bas. **Malgré cette hausse, cette pratique est plus respectueuse** de l'environnement.

Après ce changement de stratégie, l'IFT a diminué depuis 2011.

En 2014, l'arrêt du glyphosate avant implantation du maïs a encore permis de diminuer cette valeur et d'atteindre une valeur très faible !

L'IFT Hors Herbicides est maintenu à des valeurs très faibles et évolue peu.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	
	Charges phytos	↘	Baisse des charges phyto car n'utilise plus ou peu de glyphosate, et pratique du désherbage de post levée précoce donc un peu moins coûteux que du pré levée ou du post levée tardif.
	Charges totales	→	
	Marge brute	→	
	Charges de mécanisation	↗	Le passage en destruction mécanique du précédent maïs (prairie temporaire) a engendré une hausse des charges de mécanisation (plus d'usure de matériel...).
	Temps de travail	↗	L'augmentation du temps de travail : en désherbage chimique 12ha sur 1 journée. En désherbage mécanique 4 ha sur 1 journée
	Rendement	→	
Niveau de maîtrise	Adventices	→	Bonne maîtrise des adventices avec un désherbage de post levée qui demande plus de rigueur.
	Maladies	→	Pas trop de pression maladies avec ce type de rotation et gère différemment le fongicide selon le type de céréales (<i>blé orge triticale</i>).
	Ravageurs	→	Problème de taupes et campagnols

Quelles perspectives pour demain ?

« Dans nos systèmes d'élevage herbagers, un des problèmes majeurs est la gestion des rumex sur les prairies temporaires ou permanentes. En alternative au traitement en plein, j'envisage de réaliser un traitement chimique mais en localisé uniquement sur les pieds de rumex. Je suis prêt à faire des interventions mécaniques s'il existait une technique reconnue qui couperait les racines des rumex afin de les épuiser, même s'il faut rouler la prairie par la suite ! Mais c'est à la recherche de trouver des solutions. »

Document réalisé par **Valérie LACORRE**,
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne

